



Journal Title: Telecommunication Journal

Journal Issue: vol. 18 (no. 4), 1951

Article Title: The Third North American Regional Broadcasting Agreement
(Washington, D.C., November 15, 1950)

Author: N. McNaughten

Page number(s): pp. 130-138

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

Troisième Accord régional sur la radiodiffusion en Amérique du Nord

(Washington, D. C., 15 novembre
1950),

par N. McNaughten

(Traduction)

Le troisième Accord régional sur la radiodiffusion en Amérique du Nord a été signé le 15 novembre 1950, à Washington, D. C., par les représentants de six pays ou territoires de la région de l'Amérique du Nord. Les négociations relatives à cet Accord avaient commencé quatorze mois auparavant. Pendant cette période de quatorze mois, la Conférence proprement dite a siégé pendant une durée de cinq mois et demi. En outre, Cuba et les États-Unis d'Amérique ont poursuivi des discussions bilatérales pendant deux mois.

Les pays signataires de l'Accord sont le Canada, Cuba, la République Dominicaine, les États-Unis, les Îles Bahama et la Jamaïque. Bien qu'une délégation mexicaine ait assisté à la conférence, elle n'a pas signé l'Accord. La République d'Haïti n'avait pas participé aux débats.

Aux termes mêmes de l'Accord, celui-ci entrera en vigueur quinze jours après le dépôt des instruments de ratification par trois des pays suivants: Canada, Cuba, Mexique et États-Unis.

On peut considérer que la conférence a comporté trois phases distinctes. Sa première réunion s'est tenue à Montréal, le 12 septembre 1949. La conférence a ensuite été interrompue, le 8 décembre 1949, pour permettre aux délégations de Cuba et des États-Unis de se mettre d'accord sur un certain nombre de points qui les divisaient. Leurs entretiens, qui ont eu lieu à La Havane, se sont déroulés du 1^{er} février au 28 mars 1950. Enfin, la conférence s'est réunie à nouveau, à Washington, D. C., le 6 septembre 1950. Elle a achevé ses travaux le 15 novembre de la même année,

The Third North American Regional Broadcasting Agreement

(Washington, D. C., November 15,
1950)

by N. McNaughten

The Third North American Regional Broadcasting Conference was concluded at Washington, D. C., on November 15, 1950, when representatives of six nations and territories of the North American Region signed the document issuing from negotiations started fourteen months before. During this fourteen-month period, the full conference met for a total time of almost five and a half months, and the delegations of Cuba and the United States held bilateral discussions for an additional two months.

Signatory parties were Canada, Cuba, Dominican Republic, the United States, the Bahama Islands, and Jamaica. Although a Mexican delegation participated in a portion of the conference, that country did not sign. Haiti did not participate.

The Agreement, by its own terms, will enter into force fifteen days following the deposit of instruments of ratification from three of four countries — Canada, Cuba, Mexico, and the United States.

The conference may be said to have had three separate phases. On September 12, 1949, the first meeting was convened in Montreal, Canada, and lasted until December 8, 1949. This meeting was adjourned to permit Cuba and the United States an opportunity to reconcile differences at a meeting in Havana, which lasted from February 1 to March 28, 1950. The third portion convened at Washington, D. C., on September 6 and concluded the work of the conference on November 15, 1950, at which time the completed document was signed

Tercer Acuerdo Regional Norteamericano de Radiodifusión

(Washington, D. C., 15 de noviembre
de 1950),

por N. McNaughten

(Traducción)

La tercera Conferencia Regional Norteamericana de Radiodifusión celebrada en Washington, D. C., terminó el 15 de noviembre de 1950, fecha en que los representantes de seis países y territorios de la Región norteamericana firmaron el Acuerdo resultante de las negociaciones iniciadas catorce meses antes. Durante estos catorce meses la Conferencia dedicó a sesiones plenarias un total de casi cinco meses y medio, y las Delegaciones de Cuba y de los Estados Unidos de América celebraron discusiones bilaterales que duraron otros dos meses.

Los países signatarios del Acuerdo son los siguientes: Canadá, Cuba, Estados Unidos de América, Islas Bahama, Jamaica y República Dominicana. Si bien una Delegación mexicana participó en la Conferencia durante cierto período, México no ha firmado el Acuerdo. Haití no tomó parte en la Conferencia.

Según el propio Acuerdo, éste entrará en vigor quince días después del depósito de los instrumentos de ratificación de tres de los cuatro países siguientes: Canadá, Cuba, Estados Unidos de América y México.

Puede considerarse que la Conferencia se ha desarrollado en tres etapas distintas. La primera Reunión se inauguró en Montreal, Canadá, el 12 de septiembre de 1949 y duró hasta el 8 de diciembre del mismo año, fecha en que se suspendieron los trabajos para permitir que las Delegaciones de Cuba y de los Estados Unidos de América se reunieran en La Habana desde el 1^o de febrero hasta el 28 de marzo de 1950, con objeto de ponerse de acuerdo sobre ciertas discrepancias. Finalmente, el 6 de septiembre de 1950, la Conferencia reanudó sus trabajos en Washington, D. C., dán-

date à laquelle a été signé l'Accord qui consiste en un document de 171 pages dans la version anglaise du texte.

Le premier Accord entre pays de la région de l'Amérique du Nord, concernant la bande de fréquences moyennes, avait été conclu en décembre 1937 et devait entrer en vigueur après ratification par quatre pays. La ratification de cet Accord ayant donné lieu à quelques difficultés, il n'est entré en vigueur que le 29 mars 1941. Sa durée a été en fait de cinq années, et il ne comportait pas de disposition prévoyant sa reconduction automatique au cas où un nouvel Accord ne serait pas conclu à l'expiration de son terme. En février 1946, soit deux mois avant l'expiration de l'Accord, les États-Unis invitèrent les pays signataires à se réunir en une Conférence technique, aux fins d'envisager une prolongation de la validité de l'accord. Dès le début de ses travaux, cette conférence technique fut désignée sous le nom de «Deuxième Conférence régionale sur la radiodiffusion en Amérique du Nord». Elle eut pour résultat un Accord provisoire, un *modus vivendi*, lequel maintenait en vigueur les principes généraux de l'ancien accord, avec quelques modifications prévoyant dix-huit assignations prioritaires pour Cuba. Cet accord avait également été conclu pour une durée limitée. Sa date d'expiration avait été fixée au 29 mars 1949, et il avait été signé par les mêmes pays que le précédent, sauf toutefois Haïti. (L'Accord primitif avait été signé et ratifié par le Canada, Cuba, le Mexique, les États-Unis, la République Dominicaine et Haïti; Terre-Neuve et les Bahama y adhèrent par la suite.)

Ce *modus vivendi* avait établi le calendrier des activités successives qui devaient aboutir à la troisième Conférence NARBA. Bien que la Réunion des techniciens, prévue par ce calendrier, ait en fait pris corps, une série de retards firent que l'Accord arriva finalement à expiration. Par une entente tacite, le Canada, le Mexique et les États-

(consisting of 171 pages in the English text).

The first Agreement among the North American countries concerning the medium band of frequencies was reached in December, 1937, requiring ratification by four countries before entering into force. Because of ratification difficulties the Agreement did not become effective until March 29, 1941. This Agreement remained in effect for a term period of five years, with no provisions for automatic extension in the event a new Agreement had not been concluded at the expiration date. In February 1946, two months prior to expiration, the United States invited the signatory parties to attend an Engineering Conference looking toward extension of the Agreement. Upon convening the Engineering Conference promptly became known as the "Second North American Regional Broadcasting Conference", out of which issued the Interim Agreement or *modus vivendi* which continued in effect the principles of the original Agreement, but with modifications setting down eighteen priority assignments for the country of Cuba. This also was a term agreement expiring March 29, 1949, and signed by all the original signatory countries except Haiti. (The original Agreement was signed and ratified by Canada, Cuba, Mexico, the United States, the Dominican Republic, and Haiti, with Newfoundland and the Bahamas depositing instruments of adherence.)

The *modus vivendi* established a timetable of events leading to the convocation of the Third NARBA Conference. Although a Meeting of Technicians of the various countries did materialize in accordance with the timetable, delays occurred which permitted the Agreement to expire. Canada, Mexico, and the United States informally agreed to conti-

dolos por terminados el 15 de noviembre del mismo año, fecha de la firma del Acuerdo cuya versión inglesa consta de 171 páginas.

El primer Acuerdo celebrado entre los países norteamericanos que se refería a la banda de frecuencias medias, fué firmado en diciembre de 1937 y requería para entrar en vigor la ratificación de cuatro países. Como para la ratificación se tropezó con ciertas dificultades, el Acuerdo no entró en vigor hasta el 29 de marzo de 1941. Su período de vigencia era de cinco años y en él no existía ninguna disposición para su prolongación automática en el caso de que no se hubiere celebrado un nuevo acuerdo a su expiración. En febrero de 1946, es decir, dos meses antes de la fecha de terminación de su vigencia, los Estados Unidos de América invitaron a los países signatarios a una Conferencia para tratar de la prolongación del período de validez del Acuerdo. Desde el principio de sus trabajos, dicha Conferencia tomó el nombre de «Segunda Conferencia Regional Norteamericana de Radiodifusión» y culminó en el Acuerdo provisional o *modus vivendi* que mantenía vigentes los principios del primitivo Acuerdo, aunque con ciertas modificaciones que establecían dieciocho asignaciones prioritarias para Cuba. Se trataba, en realidad, de un Acuerdo con un plazo de vigencia determinado que expiraba el 29 de marzo de 1949, y que fué firmado por todos los países signatarios del anterior a excepción de Haïti (El primitivo Acuerdo fué firmado y ratificado por Canadá, Cuba, Estados Unidos de América, Haïti, México y República Dominicana, depositando instrumentos de adhesión al mismo las Bahama y Terranova).

En el *modus vivendi* se establecía un programa de actividades que culminaba en la convocación de la Tercera Conferencia NARBA. Aunque cuando llegó a celebrarse la Reunión de técnicos de los diversos países prevista en dicho programa, hubo una serie de retrasos tal que el Acuerdo llegó a expiración. Canadá, Estados Unidos de

Unis convinrent de continuer à se conformer aux termes des accords arrivés à expiration. Cuba, au contraire, cessa de se considérer comme lié par ces accords et autorisa sur son territoire une exploitation qui n'était plus conforme aux stipulations desdits accords. C'est en partie à cette situation qu'il faut attribuer la prolongation des débats auxquels a donné lieu le dernier accord qui vient d'être conclu. Cuba cherchait en effet à conserver les assignations dont il bénéficiait depuis l'expiration des accords, alors que les Etats-Unis préconisaient un retour au plan primitif d'assignations des deux accords précédents. Ce n'est que quelques semaines avant la clôture de la conférence que ces deux pays réussirent à trouver un terrain d'entente.

La Conférence de Montréal avait établi le cadre général de l'Accord, lequel comporte quatre parties principales: l'Accord proprement dit; une Annexe 1, Règlement général; une Annexe 2, Règlement de la radiodiffusion; une Annexe 3, Première liste d'assignations de stations de radiodiffusion. De cette conférence devaient sortir: le texte complet de l'Accord, l'Annexe 1 et une partie de l'Annexe 2. La Liste des stations n'avait pu être achevée, principalement à cause des divergences de vues qui subsistaient entre Cuba et les Etats-Unis. Conformément à une résolution adoptée par la Conférence de Montréal, au cours de sa dernière assemblée plénière, les délégations de Cuba et des Etats-Unis se réunirent à La Havane pour poursuivre un entretien bilatéral. Après deux mois de discussion à La Havane, les deux délégations convinrent que la discussion pourrait reprendre et être poursuivie lorsque la conférence se réunirait à nouveau au complet, aux Etats-Unis. Le président de la conférence fut avisé de cette décision et reçut un rapport contenant les propositions des deux pays sur lesquelles ceux-ci n'avaient pu se mettre d'accord.

nue adherence to the principles of the expired Agreements. Cuba, however, did not continue its adherence and, following the expiration of the interim Agreement, authorized operations within its country which were not consistent with terms of the previous Agreements. It was partially this factor which so greatly prolonged the conference just completed, since Cuba sought to retain the stations assigned after expiration of the Agreement whereas the United States was not desirous of altering the allocation structure which had developed under the two previous Agreements. It was not until a few weeks before the close of the conference that the Cuban and United States delegations found grounds of common understanding.

The Montreal meeting provided the framework of the Agreement, which consists of four main parts: The Agreement; Annex 1, General Regulations; Annex 2, Broadcasting Regulations; and Annex 3, the Initial Broadcasting Station Assignment List. Documents containing a completed Agreement, Annex 1, and a portion of Annex 2 issued from this meeting. The List of Stations was not completed, primarily because of the divergence of views between Cuba and the United States. Following a recommendation made at the final Montreal Plenary Assembly, the Cuban and United States Delegations held bilateral discussions in Havana. After almost two months in Havana the two delegations agreed that discussions should be continued further at the time the full conference was reconvened in the United States. Consequently a report was sent to the Conference Chairman submitting the proposals of both countries upon which no agreement had been reached.

América y México convinieron, de modo oficioso, seguir observando los principios de los Acuerdos caducados. No obstante, Cuba no se consideró ya obligada por ellos y, a consecuencia de la expiración del Acuerdo provisional, autorizó operaciones en su territorio que no se ajustaban a lo dispuesto en los primitivos Acuerdos. La prolongación de la última Conferencia se debió, en parte, a este factor, ya que Cuba trató de conservar las asignaciones hechas a sus estaciones después de haber expirado el Acuerdo, mientras que los Estados Unidos de América no deseaban que se alterase la estructura de la distribución hecha con arreglo a los Acuerdos anteriores. Las Delegaciones de los dos países mencionados no lograron llegar a una inteligencia mutua hasta unas semanas antes de la clausura de la Conferencia.

La Reunión de Montreal creó la estructura general del Acuerdo que consiste en cuatro partes principales: El Acuerdo, propiamente dicho; el Anexo núm. 1, Reglamento General; el Anexo núm. 2, Reglamento de Radiodifusión y el Anexo núm. 3, Lista inicial de asignaciones a las estaciones de radiodifusión. Esta Reunión publicó los documentos que contenían un Acuerdo completo, el Anexo núm. 1 y una parte del Anexo núm. 2. No pudo terminarse la Lista de las estaciones a causa, principalmente, de la divergencia de criterios entre Cuba y los Estados Unidos de América. A consecuencia de una recomendación formulada en la última Asamblea plenaria de la Reunión de Montreal, las Delegaciones de Cuba y de los Estados Unidos de América celebraron negociaciones bilaterales en La Habana durante dos meses, transcurridos los cuales convinieron proseguirlas al reunirse de nuevo el pleno de la Conferencia en los Estados Unidos de América. Por consiguiente, se dirigió un informe al Presidente de la Conferencia con las proposiciones de los dos países sobre las que no había recaído acuerdo alguno.

La conférence se réunit donc à nouveau, à Washington, D.C., le 6 septembre 1950. Une délégation du Mexique participait aux débats. Les documents de Montréal furent réexaminés avec la délégation du Mexique et, avec la collaboration de celle-ci, de nombreux amendements furent apportés aux textes de l'Accord et de l'Annexe 1 (Règlement général). Le 18 octobre, la délégation du Mexique faisait savoir à la conférence qu'en dépit d'un accord général de coopération 75% des besoins du Mexique ne se trouvaient pas satisfaits. C'est pour cette raison que le Mexique quitta la conférence en demandant aux délégations restantes de considérer avec la plus sérieuse attention, lors d'une prochaine conférence, la possibilité d'adopter une séparation entre fréquences porteuses de 9 kc/s, cette solution étant la meilleure et peut-être la seule qui fût susceptible de donner satisfaction aux demandes du Mexique aussi bien qu'à celles des autres pays. L'opinion générale était alors que l'on ne disposait pas de renseignements suffisants pour établir un plan d'assignation se rapportant à 3000 stations dont les fréquences porteuses seraient séparées de moins de 10 kc/s. C'est pourquoi le document final contient une recommandation concernant la réduction de la séparation entre fréquences porteuses et demandant que cette question soit étudiée et que les résultats de cette étude soient publiés avant la réunion de la prochaine Conférence de plénipotentiaires (NARBA).

Conformément au Tableau de répartition des fréquences du Règlement des radiocommunications d'Atlantic City, la bande de fréquences dont il est question dans l'Accord est la bande des fréquences comprises entre 535 et 1605 kc/s. Les fréquences assignables s'échelonnent de 10 en 10 kc/s depuis 540 kc/s jusqu'à 1600 kc/s. En adoptant comme point de départ 540 kc/s, on gagne 10 kc/s sur la bande attribuée à la radiodiffusion par le Règlement du Caire, ce qui

The conference reconvened in Washington, D.C., on September 6, 1950, at which time a Delegation from Mexico entered the negotiations. The Montreal documents were reviewed with the representatives in the Mexican Delegation and, with their assistance, many alterations were made in the text of the Agreement and Annex 1 (General Regulations). On October 18th, the Delegation of Mexico advised the conference that, in spite of the general accord of cooperation, 75% of their technical needs had not been satisfied. It was on this basis that Mexico withdrew from the conference, requesting that those delegations remaining give serious consideration at a future conference to the possibility of adopting a 9 kc/s channel separation, as this would appear to offer the best and perhaps only solution to the Mexican requirements, as well as those of other countries. It was generally agreed that sufficient information was not then available upon which to base an allocation structure involving 3000 stations using channel separation of less than 10 kc/s. Consequently, the final document contains a recommendation on the matter of reducing channel separation to the effect that studies will be made and findings exchanged prior to the next plenipotentiary meeting of the NARBA.

Consistent with the frequency allocation tables of the Atlantic City Radio Regulations, the band of frequencies included in the Agreement consist of those between 535 kc/s and 1605 kc/s, the assignable frequencies being in 10 kc/s steps from 540 kc/s to 1600 kc/s. The addition of 540 kc/s increased the total of channels considered from 106 to 107.

El 6 de septiembre de 1950, se reunió de nuevo la Conferencia de Washington, D. C., con la participación de una Delegación mexicana. Se procedió a la revisión de los documentos de Montreal con dicha Delegación que colaboró en la introducción de numerosas enmiendas en el texto del Acuerdo y en el del Anexo núm. 1 (Reglamento General). El 18 de octubre, la Delegación mexicana declaró que, a pesar del acuerdo general de cooperación, no se había satisfecho un 75% de las necesidades de México. Con este motivo, se retiró México de la Conferencia solicitando de las Delegaciones restantes que en una conferencia futura examinasen con la mayor atención la posibilidad de adoptar una separación entre canales de 9 kc/s, puesto que ésta era la mejor solución — y quizás también la única — para satisfacer tanto las necesidades mexicanas como las de otros países. Según el sentir general no se disponía de suficiente información en que basar un plan de distribución para 3000 estaciones, utilizando una separación entre canales inferior a 10 kc/s. De aquí que en el documento final figure una recomendación relativa a la reducción de la separación entre canales, tendiente a que se hagan estudios sobre esta cuestión y a que se proceda al intercambio de los resultados obtenidos antes de la próxima Reunión de plenipotenciarios de la NARBA.

De conformidad con el Cuadro de distribución de frecuencias del Reglamento de Atlantic City, el Acuerdo se refiere a la banda de frecuencias comprendida entre 535 y 1605 kc/s, y las frecuencias están asignadas de 10 en 10 kc/s, a partir de 540 kc/s hasta 1600 kc/s. Al agregar la frecuencia de 540 kc/s se ha conseguido llevar de 106 a 107 el número total de canales considerado.

permet de porter à 107 le nombre primitif des voies, qui était autrefois de 106.

Pour les voies, trois catégories ont été établies: voies libres, voies régionales, voies locales. Sur 60 voies libres, 39 ont été assignées avec priorité d'emploi aux stations dites de classe I-A (le Canada en reçoit 7, le Mexique 6, les Etats-Unis 25). Quant aux 21 voies libres restantes, elles sont affectées aux stations prioritaires de classe I-B. La voie de classe I-A peut être utilisée sans aucune restriction par le pays qui en bénéficie, sauf dans des cas déterminés. La protection contre les brouillages avec d'autres stations situées dans d'autres pays, est déterminée aux frontières du pays de la station de classe I-A. Pour les stations de classe I-B, la protection est déterminée sur un contour donné de l'intensité de champ de nuit pour l'onde réfléchie et de jour pour l'onde de surface.

Les 41 voies régionales peuvent être utilisées par tous les pays. Il existe nominalement sur ces voies une limitation de puissance fixée à 5 kW, mais des puissances supérieures peuvent être exceptionnellement autorisées.

La puissance maximum pour les 6 voies régionales est de 250 watts.

Toutes les assignations dans ces trois types de voies ne sont pas faites conformément aux règles normales. On s'en écarte en se guidant sur des tableaux spéciaux contenus dans l'Accord. De telles exceptions d'espèce aboutissent dans la plupart des cas à une classification spéciale des stations en sept classes: I-A, I-B, I-C, I-D, II, III, IV. Les stations des classes III et IV émettent sur voies régionales et locales, respectivement. Les stations de classes I-A, I-B et II émettent sur voies libres, cependant que les stations de classes I-C et I-D, celles de Cuba et de la République Dominicaine émettent sur voies libres et sur voies régionales.

Pour que l'Accord puisse être mis en pratique, certaines stations exis-

Channels are given three classifications: Clear, Regional, and Local. Of the 60 Clear Channels, 39 are assigned on the basis of priority termed Class I-A (7 being assigned to Canada, 6 to Mexico, and 25 to the United States), and the remaining 21 clears are designated for class I-B priority. The country holding a I-A priority does so with respect to the channel with no restrictions as to use except in specified cases. Protection from interference with stations in other countries is computed at the borders of the country holding the priority. Class I-B protection is provided to a specified skywave contour for night and groundwave contour for day.

The 41 Regional Channels may be used by all countries and on these channels there is normally a power limitation of 5 kW, but some exceptions are made for use of higher powers.

The 6 Local Channels have a maximum power of 250 watts.

On each of the three types of channels not all assignments are made in accordance with the normal rules. Deviations are made through specific tables within the Agreement. Such specific deviations are in most cases given special station classification, there being a total of seven classes: I-A, I-B, I-C, I-D, II, III, and IV. Classes III and IV operate on regional and local channels, respectively. Class I-A, I-B and II stations operate on clear channels, whereas Class I-C and I-D stations, assigned to Cuba and the Dominican Republic, operate on clear and regional channels.

To implement the Agreement, some few technical alterations will

Se ha clasificado a los canales en tres categorías: canales libres, canales regionales y canales locales. 39 de los 60 canales libres están asignados en prioridad clase I-A (7 a Canadá, 6 a México y 25 a los Estados Unidos de América), y los 21 restantes están destinados a prioridad clase I-B. El país que dispone de una prioridad clase I-A la tiene sin restricción de ninguna clase en cuanto al uso del canal, salvo en casos determinados. La protección contra la interferencia de estaciones de otros países está calculada en las fronteras del país que tiene la prioridad. Se concede protección de la clase I-B a un contorno dado de onda de espacio durante la noche y a un contorno de onda de superficie durante el día.

Todos los países pueden utilizar los 41 canales regionales y aunque en ellos existe, normalmente, una limitación de potencia de 5 kW, se autorizan algunas excepciones para el uso de potencias más altas.

La potencia máxima para los 6 canales locales es de 250 vatios.

Las asignaciones correspondientes a estas tres categorías de canales no siempre están hechas de acuerdo con las reglas normales. Se han efectuado algunas desviaciones por medio de tablas específicas contenidas en el Acuerdo. En la mayoría de los casos, a tales desviaciones específicas se les ha dado una clasificación especial de estaciones que comprende siete clases en total: I-A, I-B, I-C, I-D, II, III y IV. Las clases III y IV operan en canales regionales y en canales locales, respectivamente. Las estaciones de la clase I-A, I-B y II operan en canales libres y las de las clases I-C y I-D, clases asignadas a Cuba y a la República Dominicana, operan en canales libres y en canales regionales.

Para poder aplicar el Acuerdo, habrán de introducirse algunas

tantes devront procéder à quelques modifications d'ordre technique, alors que les normes et les règles relatives à la protection n'impliquent que des modifications à plus longue échéance pour les stations existantes ou pour les nouvelles stations auxquelles des assignations seraient faites.

Les stations de classes II, III et IV ne sont prévues que pour une exploitation de jour et de nuit par onde de sol; aussi la protection assurée aux émissions de ces stations n'autorise-t-elle pas l'emploi d'ondes réfléchies.

Pour faciliter le travail de répartition, le nouvel Accord comprend des courbes donnant les valeurs d'intensité de champ des signaux d'onde réfléchie dépassées (10% et 50% du temps), les premières étant utilisées pour évaluer l'intensité du signal brouilleur dans tous les cas et les secondes pour établir les contours d'onde réfléchie, de nuit, pour les stations de classe I-B. La méthode dite « de la distance équivalente » est utilisée pour prédire l'intensité des signaux d'onde de sol, concurremment avec vingt graphiques, s'appliquant aux fréquences comprises entre 540 et 1640 kc/s, et intitulés « Courbes de l'intensité de champ de l'onde de surface en fonction de la distance ». La règle dite « d'exclusion » d'un signal d'onde réfléchie — en tant que brouilleur d'un signal utile d'onde de sol —, lorsque son intensité dépasse « 50% de la valeur de la résultante quadratique (RSS) » des différents signaux brouilleurs, est appliquée, en ce qui concerne le service de nuit par onde de sol, lorsqu'il s'agit d'effectuer de nouvelles assignations ou de modifier les assignations existantes des stations de classes II et III. Cette disposition peut être considérée comme un moyen basé sur l'expérience et destiné à contrôler, dans une certaine mesure, l'accroissement des nouvelles assignations, comme aussi les modifications à apporter aux assignations existantes. Des normes de protection contre les brouillages entre voies adjacen-

be required in existing stations, whereas standards or rules of protection involve only future changes in existing stations or new stations which may ultimately be assigned.

Class II, III and IV stations are intended to provide only ground-wave service both day and night and, consequently, the protection afforded such stations does not permit skywave service.

For the purpose of allocation, included within the new Agreement are skywave curves indicating signals exceeded 10% and 50% of the time, the former being used for computing interfering signals in all cases, and the latter used for computing the night-time skywave contour of Class I-B stations. The so-called "Equivalent Distance Method" is used for predicting groundwave signals in conjunction with twenty charts covering the frequencies 540 to 1640 kc/s, entitled "Ground Wave Field Intensity Versus Distance Curves". The so-called "50% RSS Exclusion Rule" is applied with respect to night-time groundwave service when considering changes in existing or when assigning new Class II and Class III stations. This provision may be considered a mechanism based upon experience, the design of which permits a somewhat controlled expansion of new assignments as well as provisions for alterations of existing assignments. Standards of protection with respect to adjacent channel assignments are also included, insofar as groundwave signals are concerned. Any matter of adjacent channel skywave interference is to be the subject of bilateral negotiations.

modificaciones de caractère técnico en las estaciones existentes, mientras que las normas o reglas de protección sólo suponen la introducción de futuras modificaciones en las estaciones existentes o en las nuevas estaciones a las que, posteriormente, se hagan asignaciones.

Las estaciones de las clases II, III y IV están destinadas a facilitar únicamente un servicio en ondas de superficie durante el día y la noche y, por consiguiente, la protección asegurada no permite un servicio en ondas de espacio.

A los fines de la distribución, el nuevo Acuerdo contiene curvas de ondas de espacio que indican las señales cuya intensidad se ha rebasado en un 10% y en un 50% del tiempo. Las curvas correspondientes al primer porcentaje se utilizan para evaluar las señales interferentes en todos los casos, y las relativas al 50% se emplean para trazar el contorno de las ondas de espacio durante la noche, de las estaciones de la clase I-B. El llamado « Método de distancia equivalente » se emplea para prever señales por ondas de superficie, junto con una serie de veinte gráficos que abarca las frecuencias comprendidas entre 540 y 1640 kc/s, titulada « Curvas de intensidad de campo de la onda de superficie en función de la distancia ». Cuando se trata de cambios en las estaciones de las clases II y III existentes o de asignaciones para nuevas estaciones de estas clases, se aplica la denominada « regla de exclusión 50% RSS » en lo que respecta al servicio nocturno en ondas de superficie. Esta disposición puede considerarse como un medio basado en la experiencia y está destinada a controlar, en cierta medida, tanto el aumento de nuevas asignaciones como toda modificación de las existentes. Se han previsto, asimismo, normas de protección para las asignaciones de canales adyacentes en lo que respecta a señales en ondas de superficie. Todo problema de interferencia de ondas de espacio entre canales adyacentes ha

tes sont aussi prévues, en ce qui concerne les signaux d'onde de sol. Toutes les questions de brouillage de cette nature intéressant les signaux d'onde réfléchie doivent faire l'objet de négociations bilatérales.

L'Accord provisoire ou *modus vivendi*, qui a été en vigueur de 1946 à 1949, avait autorisé la création d'un Comité technique de la radiodiffusion en Amérique du Nord (NARBEC), qui devait comprendre des représentants de chacun des pays suivants: Canada, Cuba, Mexique et Etats-Unis. La constitution du NARBEC prévoyait l'obligation pour chacun des signataires d'autoriser le comité à pénétrer sur son territoire pour y procéder à des enquêtes, pourvu qu'avis ait été officiellement donné qu'une enquête était jugée souhaitable, soit du fait qu'une station nouvelle allait être érigée, soit parce qu'on avait des raisons de penser qu'une station existante pouvait causer, ou en réalité causait, des brouillages d'une amplitude supérieure à celle admissible aux termes de l'Accord. Comme le Mexique avait formulé sur ce point des réserves au moment de la signature de l'Accord provisoire, le comité n'a fonctionné qu'entre le Canada, Cuba et les Etats-Unis. Pendant le temps où l'Accord provisoire a été en vigueur, le NARBEC a accompli des tâches utiles, mais jamais il n'a usé des pleins pouvoirs qui lui étaient reconnus pour enquêter sur les brouillages. L'Accord NARBA de Washington, 1950, n'a pas maintenu l'existence du NARBEC. Certaines dispositions prévoient cependant un échange de renseignements et de données relatives aux brouillages recueillis par les différents gouvernements, et d'autres dispositions prévoient que, le cas échéant, des réunions pourront avoir lieu entre représentants des gouvernements.

Parmi une foule de dispositions de détail, signalons:

La possibilité de continuer à recourir à l'Office interaméricain des radiocommunications (OIR), de La

The term of the Interim Agreement or *modus vivendi*, effective from 1946 to 1949, authorized the formation of the North American Regional Broadcasting Engineering Committee (NARBEC), to consist of representatives from each of the countries — Canada, Cuba, Mexico, and the United States. The terms under which NARBEC was formulated obligated a signatory power to authorize entry of the committee into its country for the purpose of conducting an investigation, providing official notice had been given that an investigation was deemed advisable either of a new installation or of an existing installation believed capable of causing (or which might be actually causing) interference in excess of that permitted by the Agreement. Since Mexico had reserved on this matter at time of signature of the Interim Agreement, the Committee was activated between Canada, Cuba, and the United States. During the life of the Interim Agreement the NARBEC performed many useful functions, but in no instance did it exercise its full powers of investigation of interference. The Washington 1950 NARBA Agreement does not recognize the continuance of the NARBEC; however, provisions are made for cooperative exchange of information and data relating to interference as compiled by each government, with further provisions authorizing meetings between government representatives if advisable.

Among a host of other detailed provisions, the 1950 Agreement:

authorizes the continued use of the Inter-American Radio Office (OIR) in Havana as a point of ex-

de ser objeto de negociaciones bilaterales.

El Acuerdo provisional o *modus vivendi*, en vigor desde 1946 hasta 1949, autorizaba la creación de la Comisión regional norteamericana de explotación de la radiodifusión (NARBEC) que había de estar compuesta de representantes de Canadá, Cuba, Estados Unidos de América y México. Con arreglo a la NARBEC, todo país signatario se comprometía a autorizar la entrada de la Comisión en su territorio para proceder a una investigación, a condición de anunciar oficialmente que se estimaba conveniente investigar una nueva instalación o una instalación existente que se creía podía causar — o que estaba causando realmente — mayor interferencia que la permitida por el Acuerdo. Pero como en la fecha de la firma del Acuerdo provisional, México formuló una reserva acerca de este asunto, la Comisión siguió funcionando entre Canadá, Cuba y los Estados Unidos de América. Durante el período de vigencia del Acuerdo provisional, la NARBEC realizó muchos trabajos de utilidad, pero no ejerció nunca sus plenos poderes para la investigación de las interferencias. En el Acuerdo NARBA de Washington (1950) no se prevé la continuación de la NARBEC. Sin embargo, contiene disposiciones para el intercambio de los datos e informaciones compilados por los gobiernos acerca de las interferencias, así como disposiciones autorizando las reuniones entre representantes de los gobiernos, en caso necesario.

Entre un gran número de otras disposiciones detalladas, el Acuerdo de 1950:

Autoriza a que para el intercambio, se siga empleando la Oficina Interamericana de Radio (OIR)

Havane, tant qu'il restera en fonctions, pour assurer l'échange des notifications concernant les nouvelles assignations, leurs modifications ou annulation;

Une procédure pour le règlement des différends;

Un Règlement général et une procédure pour les futures conférences;

Une recommandation adressée aux techniciens de chaque pays pour qu'ils élaborent des textes concernant les «Règles de la bonne pratique de l'art»;

Une carte de la conductibilité du sol pour un grand nombre de régions les plus peuplées de l'Amérique du Nord;

Une table des abréviations utiles pour l'échange des renseignements.

Le Protocole final contient certaines réserves formulées par Cuba et par la République Dominicaine concernant la Règle dite «des 650 milles terrestres», qui, depuis le début, a fait partie des Accords relatifs à la Région de l'Amérique du Nord. La Règle des 650 milles ne s'applique qu'aux stations de classe I-A, en ce sens qu'aucune station émettant de nuit dans un pays donné et sur une voie donnée ne peut se trouver à moins de 650 milles de la frontière d'un autre pays où la priorité est reconnue pour les stations de classe I-A qui travaillent dans la même voie. Le nouvel Accord ne contient toutefois pas de réserve de cette nature concernant l'application de la Règle entre le Canada et les Etats-Unis.

* * *

C'est l'Union internationale des télécommunications qui avait fourni les secrétariats des sessions de Montréal et de Washington de la troisième Conférence NARBA. M. Stead et M. Millot, en tant que secrétaires, respectivement des Conférences de Montréal et de Washington, se sont acquittés de façon parfaite de leurs fonctions. La diligente collaboration des secrétaires et de tout leur personnel a grande-

change, in so long as that office continues to function;

includes provisions for the settlement of differences;

establishes General Regulations and procedures for future conferences;

recommends that technicians of each country prepare texts containing proposals concerning "Standards of Good Engineering Practice";

contains a map of ground conductivities for many of the populated areas of North America;

sets forth a table of abbreviations useful in the exchange of information.

The Final Protocol contains reservations on the part of Cuba and the Dominican Republic respecting what is known as the "650-mile rule", which has been a part of the North American Agreements since the original. The 650-mile rule applies to Class I-A channels only, in that a night-time station cannot be assigned to a channel in one country at any point less than 650 miles from the border of another country holding a Class I-A priority on that same channel. There are no reservations in the New Agreement regarding this rule between Canada and the United States.

* * *

The Secretariat for the Montreal and Washington sessions of the Third NARBA Conference was provided by the International Telecommunication Union. This work was conducted in a highly commendable manner in each instance, Mr. Stead and Mr. Millot serving as secretaries in Montreal and Washington, respectively. The diligent and cooperative efforts of the Secretaries and their entire staffs con-

de La Habana, mientras ésta siga en funciones;

Contiene disposiciones para la solución de diferencias;

Establece un Reglamento General y el procedimiento para las futuras conferencias;

Recomienda que los técnicos de cada país preparen estudios con proposiciones acerca de las «Normas para la buena explotación técnica»;

Contiene un mapa de la conductividad del suelo en muchas de las zonas más pobladas de Norteamérica;

Establece un cuadro de abreviaturas de gran utilidad para el intercambio de informaciones.

En el protocolo final figuran las reservas formuladas por Cuba y por la República Dominicana acerca de la norma conocida como «Regla de 650 millas», que ha figurado en todos los Acuerdos norteamericanos desde el primitivo. La regla de 650 millas se aplica sólo a los canales de clase I-A, en el sentido de que no puede asignarse un canal para el servicio nocturno a ninguna estación de un país situado en un punto a menos de 650 millas de distancia de la frontera de otro país que tenga una prioridad de clase I-A en el mismo canal. El nuevo Acuerdo no contiene ninguna reserva acerca de esta regla por parte del Canadá y de los Estados Unidos de América.

* * *

La Secretaría de las Reuniones celebradas en Montreal y Washington por la Tercera Conferencia NARBA, la facilitó la Unión Internacional de Telecomunicaciones. La dirigieron con toda eficacia, en ambos casos, los Sres. Stead y Millot, que actuaron como Secretarios en Montreal y en Washington, respectivamente. La diligente colaboración de dichos señores y de todo el personal a sus órdenes, contri-

ment contribué au déroulement rapide et harmonieux des travaux de la conférence.

Au moment où ces lignes sont écrites, aucun instrument de ratification n'a encore été déposé auprès du Gouvernement du Canada, pays chargé de recevoir ces instruments.

N. McNaughten

tributed immensely to the smooth and expeditious administration of the conference.

As of the date of this writing, no ratification instruments had been deposited with the Government of Canada, the depository nation.

N. McNaughten

buyó en gran manera al desarrollo armonioso y rápido de los trabajos de la Conferencia.

Hasta la fecha en que se redacta este trabajo, el Gobierno del Canadá, país depositario, no ha recibido todavía ningún instrumento de ratificación.

N. McNaughten

Délais de transmission des télégrammes

(Traduction)

Dans son numéro d'août 1950, le *Journal des télécommunications* a publié, conformément à l'avis n° 801 du CCIT, un diagramme résumant les statistiques des délais de transmission des télégrammes pour l'année 1949, en les accompagnant d'un bref commentaire.

Afin d'établir un diagramme comparable pour l'année 1950, le Secrétariat général de l'Union a rappelé aux administrations et aux exploitations privées qu'elles devaient, aux termes de l'avis du CCIT, effectuer des relevés des délais de transmission pendant trois jours ouvrables de la deuxième quinzaine du mois d'octobre. Trente et une administrations, dont dix-sept relèvent du régime européen et quatorze du régime extra-européen, plus une exploitation privée, ont bien voulu fournir des statistiques pour l'année 1950, sous la forme prescrite. Dans l'ensemble, ce résultat représente une très légère amélioration par rapport à l'année précédente, vingt-neuf administrations et une exploitation privée ayant alors fourni des chiffres. Six des administrations qui avaient envoyé des relevés pour 1949 ne l'ont pas fait pour 1950; en revanche, huit nouvelles administrations ont fourni des données. Toutefois, si le nombre total des administrations reste sen-

Speed of transmission of telegrams

Diagrams summarising statistics of speed of international telegrams in the year 1949, prepared in accordance with Recommendation No. 801 of the CCIT and accompanied by a brief commentary, were published in the August 1950 number of the *Telecommunication Journal*.

With a view to preparation of comparable diagrams in respect of the year 1950, administrations and private operating agencies were reminded by the General Secretariat of the Union that in accordance with the CCIT recommendation returns should be taken during three working days of the second fortnight of the month of October. Thirty-one administrations (seventeen of the European system and fourteen of the extra-European system) and one private operating agency were good enough to furnish statistics for 1950 in the prescribed form. This response represents a very slight improvement over the previous year, when twenty-nine administrations and one private operating agency furnished figures. Six administrations which sent in returns for 1949 have not done so for 1950 but eight new administrations have participated. If, however, the total number of administrations remains practically unchanged the number of telegrams examined was

Plazos de transmisión de los telegramas

(Traducción)

En el número de agosto de 1950 del *Boletín de Telecomunicaciones*, se publicó en forma de diagrama la estadística relativa a los plazos de transmisión de los telegramas correspondiente a 1949, preparada de acuerdo con la Recomendación núm. 801 del CCIT y precedida de un breve comentario.

Con miras a la preparación de los diagramas correspondientes a 1950, la Secretaría General de la Unión recordó a las administraciones y empresas privadas de explotación que, de conformidad con la Recomendación del CCIT, en los estadillos habían de figurar los datos relativos a tres días laborables de la segunda quincena del mes de octubre. Treinta y una administraciones (diecisiete del régimen europeo y catorce del extra-europeo) y una empresa privada de explotación, tuvieron la amabilidad de facilitar, en la forma prescrita, datos estadísticos correspondientes a 1950. En comparación con el año anterior en que sólo enviaron datos veintinueve administraciones y una empresa privada de explotación, esto constituye un ligero aumento. Seis de las administraciones que enviaron los estadillos de 1949, no lo han hecho respecto de 1950, pero, en cambio, han participado ocho nuevas administraciones. No obstante, si bien el número total de admi-